

Hôtel Gino

Tome II

Alano Azzurro

Tous droits réservés, reproduction interdite , totale ou partielle, sans accord de l'auteur.

Les personnages et histoires sont purement fictifs, et toute ressemblance est involontaire.

1)

**La chienne à Jacques/ Des
saucisses, des frites et du
jus de pomme bio/ Homme
des tavernes**

I)

Passé

Le jeune Dario observait son ami Yves
Draumel, dont les yeux brillaient de joie.

— Tu vas voir, Dario, un jour, nous aussi on la créera cette taverne.

Il était en effet tellement fasciné par ces repaires qu'il voulait à tout prix en posséder un.

Présent

— Dario, tu rêves ?
Sammy venait de le sortir de sa torpeur.

— Excuse-moi, tu me demandais quelque chose ?

— Je t'annonçais que cette semaine, il n'y aurait pas de soirée à thème.

Dario, qui était au bar, prit note.

II)

Installé dans le salon, il lisait son journal.

Cachou vint l'embêter.

— Ah, laisse-moi, je suis occupé, grommela t-il, pour lui-même.

Gino arrivait au même moment.

— Tout va bien, monsieur ?

— Pas vraiment, répondit -til.

Il se leva et Gino le toisa des pieds à la tête. Il était plutôt grand, une moustache fine et des cheveux noirs.

— Je m'appelle Gino, c'est moi le patron de l'hôtel, dit Gino.

— Enchanté, je suis Jacques. Et c'est ma chienne, Cachou.

— Vous savez qu'en règle général, les animaux ne sont pas admis dans l'hôtel.

— Je sais, oui, mais ma femme est en voyage et elle m'a expréssément demandé de le garder.

— Oh, attendez, je me suis occupé de votre réservation, dans ce cas, vous êtes le mari de Rita ?

— En effet, c'est bien moi, et là, je crois qu'elle veut aller se promener.

Il prit sa chienne et ils partirent.

III)

Anita Sourire n'aimait pas les pieds.

Alors, quand elle retirait ses chaussures, elle s'efforçait de les regarder le moins possible.

Elle venait d'entrer dans sa chambre et avait posé ses bagages sur le sol. Alors qu'elle se reposait sur son lit, on sonna à la porte. Son sommeil fut interrompu.

IV)

— Dario !

Il était en train de ranger ses verres quand il le revit. Il n 'avait pas changé, il était toujours le même. Enfin, il avait un peu vieilli. Il portait désormais des chemises à carreaux.

— Ben ça alors, si je m'attendais à ça ! C'est incroyable !

Yves Draumel venait d'entrer dans la salle de réception.

— Dario, tu bosses ici ?

— Ouais.

— Mais alors, mais alors, tu as presque réussi !

— Réussi ?

— Oui, souviens-toi. On disait qu'un jour, on posséderait des tavernes. Dario avait presque oublié, et ce souvenir lui revint en mémoire.

V)

Jacques ne supportait pas vraiment la présence de Cachou. Mais c'était encore pire quand il fallait en plus la promener car ils n'avaient pas du tout le même rythme. Jacques était un homme souvent pressé alors que Cachou prenait tout son temps. Et cela le dérangeait fortement et profondément.

Quand Rita allait-elle venir ? Son travail la bloquait, pour l'instant et Jacques était bien malheureux.

VI)

Anita Sourire avait eu une enfance très heureuse. Elle avait été capable d'aider beaucoup de gens et elle recevait chaque année des remerciements et de nombreux cadeaux. Au fil du temps, elle avait appris à s'affirmer et à ne plus se laisser marcher sur les pieds.

Et pourtant, quelque chose manquait. Mais quoi ? Quelque chose la tourmentait, l'obsédait.

VII)

Dario ne vivait pas une meilleure situation. Les rêves de gosse, ça allait